

L'ART DE LA MODE

COMME l'individualisme dans le costume s'accroît de plus en plus, les contours qui sont déterminés par la mode deviennent de plus en plus vagues. La femme absorbe pour ainsi dire la mode du moment, et l'exprime d'une multitude de manières qu'elle adapte à ses besoins particuliers. Il n'y a donc point de genre spécial à l'heure actuelle.

Il y a un nombre infini de gracieux modèles pour le printemps, entre autres la robe à chemisette, qui prédominera sans doute. Toutes sortes de tissus seront employés pour la confection de ces toilettes, qui se prêtent à une multitude de fantaisies ; et qui peuvent être d'une grande simplicité ou très façonnées.

Pour le matin les mohairs soyeux tout unis ou à carreaux sont très pratiques, tandis que pour la robe plus habillée, il y a de ravissantes soies, qui conviennent admirablement à leur exécution.

Quelques lainages très flous, très souples dans les teintes printanières sont aussi très désirables pour les mêmes modèles avec garnitures de galon et de boutons.

Il n'est rien de plus seyant et de plus coquet que le costume tailleur. En drap léger avec la jupe rasant le sol et la jaquette aux manches gracieuses assez larges pour admettre les manches de chemisette, un costume de ce genre est des plus utiles, et peut se porter un peu partout. Pour trotter la chemisette chemisier est portée avec cette toilette ainsi qu'un simple turban et des gants épais. Pour l'après-midi le même costume peut être accompagné d'un chapeau habillé, de gants clairs et d'une chemisette de fantaisie en soie ou en lingerie.

Pour ce printemps la jupe séparée en mohair ou en cheviotte mélangée rasant terre doit être accompagnée d'une jaquette courte ; ce modèle présente l'avantage d'être à la fois pratique et coquet à l'extrême. Il y a une variété infinie dans les paletots pour le printemps. Depuis le boléro toujours en faveur jusqu'à la gracieuse redingote les modèles sont innombrables. La blouse qui existe toujours et qui comme le boléro refuse d'abdiquer, conserve dans les plus nouveaux costumes à la taille, un bouffant assez accentué. Puis il y a le manteau Directoire qui ayant subi tant de modifications, n'a conservé d'authentique que son nom. Ce vêtement bien qu'il se prête à des adaptations diverses n'est point devenu ordinaire ; il est toujours le dernier cri. D'ailleurs il est d'une grande élégance et ne sied qu'à certaines personnes : de plus il n'est porté que dans certaines occasions ; pour cette raison, il ne deviendra jamais banal. Son exécution exige beaucoup d'habileté ; surtout pour le nouveau modèle drapé avec ses manches bouffantes. C'est un vêtement très coquet serré à la taille, mais très ample sur la jupe. Jusqu'aux derniers jours du printemps la redingote en velours sera portée.

La vogue de la jupe tout unie est à présent bien établie ; cependant on en trouve à un seul volant ou peut-être à deux, ou bien encore il y a la jupe à lés nombreux ondulant tout autour ; ces différents modèles accompagneront bien la redingote.

Les mêmes tissus qui sont employés pour les corsages ou les paletots portés par les grandes personnes conviennent également pour les manteaux de fillette, et bien que les mêmes modèles

ne soient pas employés il existe dans ces vêtements une grande similitude dans les lignes allongées et l'ampleur gracieuse des contours. Les draps les plus fins, la soie et le pongée sont employés pour l'exécution du petit manteau habillé ; la serge et la cheviotte sont préférables pour le vêtement de tout-aller.

Le trousseau de la mariée de printemps se discute beaucoup et se prépare déjà ; on voit de délicieux négligés et de la lingerie merveilleuse. Les modes Empire sont charmantes, exécutées en soies souples et en tissus de laine et soie elles font de ravissantes toilettes d'intérieur. Un grand col ou berthe ou peut-être un fichu gracieusement drapé est un des traits distinctifs de quelques-uns de ces négligés, tandis que les coulissés, les petits plis et les bouillonnés en composent la garniture.

Dans les peignoirs, il y a aussi de ravissantes créations. Les challis, les crêpes orientaux et



Élegant chapeau de paille noire garni de chiffon noir et d'une draperie de dentelle Chantilly. Guirlande de roses nuancées sous la passe et nœuds de ruban rose.

les soies sont très employés pour ces négligés, auxquels on peut ajouter une écharpe de ruban si on le désire. Les modes gracieuses de l'Orient sont adaptées à ces vêtements. La matinée lorsqu'elle est bien exécutée et d'une couleur seyante et peut être charmante à porter. Peut-être trouvera-t-on parmi les reliques du passé, un beau col en vieille dentelle pour l'ornement.

On fait également des matinées exquises. La soie, la louisine servent généralement à leur confection. Un de ces jolis vêtements était en surah, bleu pâle plissé accordéon avec le bord inférieur orné d'un double volant de soie.

Les modèles de chapeaux de printemps sont très nombreux et d'une extrême variété ; l'on peut ajouter qu'ils n'ont jamais été plus seyants. La forme portrait est très recherchée, quoique certaines personnes préfèrent les formes, toque et turban. Les calottes sont ovales ou carrées, et la forme oblongue se distingue par une fente profonde allant d'un bout à l'autre de la calotte.

La passe de ce dernier chapeau est relevée sur les côtés et donne au chapeau une forme entièrement ovale. Les nouvelles pailles souples sont désirables pour ce modèle, qui peut également se faire en tulle et dentelle avec une longue plume contournant la calotte, et attachée près du devant sous un chou ou un ornement quelconque.

Très nouveau et surtout très gracieux ce modèle avec la passe fortement relevée et formant de larges godets commençant au côté gauche du devant et se continuant tout autour du chapeau ; le côté droit de la passe est plat et forme presque une pointe sur le devant. Tout le succès de ce modèle dépend de la façon dont il est garni. Une touffe de fleurs ou de cerises, avec feuillage est disposée contre le bord où sont formés les godets, tandis qu'une souple draperie de soie ou de tulle suit exactement le bord onduleux et un chou, posé derrière, complète le joli ensemble.

Les galons de paille sont très employés dans la confection des chapeaux de printemps et parmi ces derniers, les pailles d'Italie sont le plus en faveur. Les galons de paille dentelle d'Italie se voient beaucoup sur les chapeaux très habillés et sont très adaptés aux formes artistiques en vogue. Parmi les couleurs à la mode sont le bleu, le brun, le beige, le champagne ainsi que le vert. Le marron et le vert sont combinés avec de charmants résultats dans quelques-uns des plus gracieux modèles. Un turban en chiffon était coulé sur du tulle brun doré avec des coulissés et des coques de satin vert. Le satin Liberty est arrangé avec goût sur le bord roulé et par derrière, il y a des coques souples, dont les bouts retombent sur les cheveux. Pour l'usage journalier, avec un costume brun vert mélangé, ce chapeau serait extrêmement coquet.

De la dentelle valenciennes dans des rangées de un pouce, à peu près forme un des plus beaux chapeaux de la saison. La forme est de taille moyenne, avec une calotte ovale et un bord relevé sur les côtés et par derrière, avec le devant projeté très en avant. La forme est entièrement couverte de volants étroits de Valenciennes, tandis que le bord est paré de tulle cordé, une rangée de la dentelle tombant sur le bord. Deux immenses roses ombrées avec du feuillage sont disposées contre le bord du côté gauche et de minuscules boutons de rose dépassent le bord par derrière et retombent sur les cheveux. Cette belle création convient surtout pour occasions très habillées.

Un modèle qui est généralement très seyant — assez large et rond de forme — est en paille toscane avec du chiffon finement plissé dans une nuance assortie, parant le bord, qui s'évase légèrement au côté gauche, et contre lequel repose un groupe de baies brun-vert avec du feuillage. Une souple draperie de satin Liberty en brun-vert — nuance très amortie — encercle la calotte en formant des coques par derrière.

Les plumes de coq sont très à la mode et viennent dans les nuances les plus en vogue aussi bien que dans des tons ombrés et en blanc. Les couteaux sont très en faveur et souvent deux de ces plumes seront attachées au bord roulé du chapeau par un noeud de ruban, ou bien ils seront fixés par une cocarde ou par une boucle. Les couleurs ombrées sont très en vogue.

* * *
Rien n'assure mieux le repos du coeur que le travail de l'esprit. — De Lévis.